

AGITATEUR D'ESPACES
 SPACE SUBVERTER
RIKEN YAMAMOTO
 PAR/BY ACHILLE RACINE
 ET/AND KAORU URATA



collections 外文图书借阅区 Foreign Books 港台
 Hall 多媒体演示室 Multimedia demonstration
 区 Back Issue of Chinese Periodicals 中文图书
 期刊借阅区 Chinese Periodicals 中文图书借阅区
 餐厅 Restaurant 书香缘 Library Shop

5 港台图书借阅区 Revised Collections 外文图书借阅区 Foreign Books 港台图书借阅区 Hong Kong and Taiwan Collection 历史文献阅览室 Historical Literature 港台图书借阅区 New Books Library
 4 演讲厅 Conference Hall 多媒体演示室 Multimedia demonstration Room 影音资料阅览区 Video Literature 政府信息资源中心 Government Information Center
 3 中文期刊阅览区 Back Issue of Chinese Periodicals 中文图书借阅区 Chinese Books 音乐图书 Music Library
 2 中文期刊借阅区 Chinese Periodicals 中文图书借阅区 Chinese Books 中文图书借阅区 Chinese Books
 1 餐厅 Restaurant 书香缘 Library Shop 咖啡厅 Cafe 视听室视听室 Visual/auditory media center 视听室视听室 Visual/auditory media center

Bibliothèque de Tianjin/library,
 Chine / China, 2012.

- 5 基本藏书阅览区 Reserved Collections 外文图书借阅区 Foreign Books
- 4 会议厅 Conference Hall 多媒体演示室 Multimedia demonstration
- 3 中文期刊阅览区 Back Issue of Chinese Periodicals 中文图书
- 2 中文期刊借阅区 Chinese Periodicals 中文图书借阅区
- 1 餐厅 Restaurant 书香 Library Shop





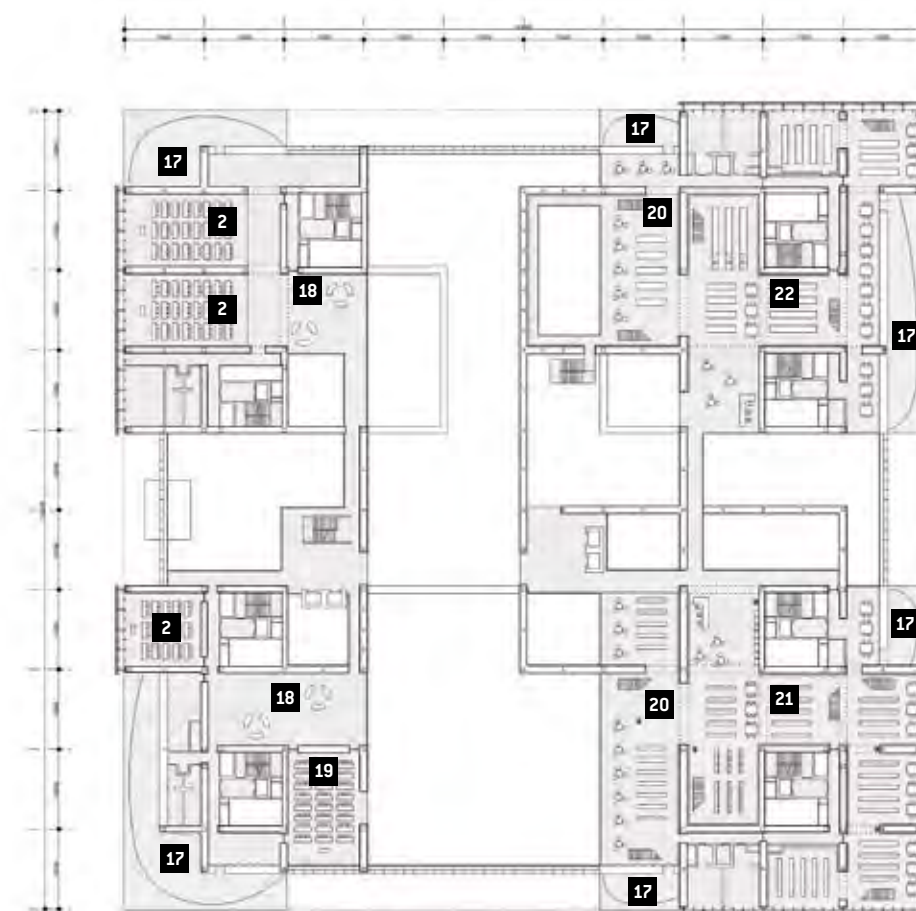
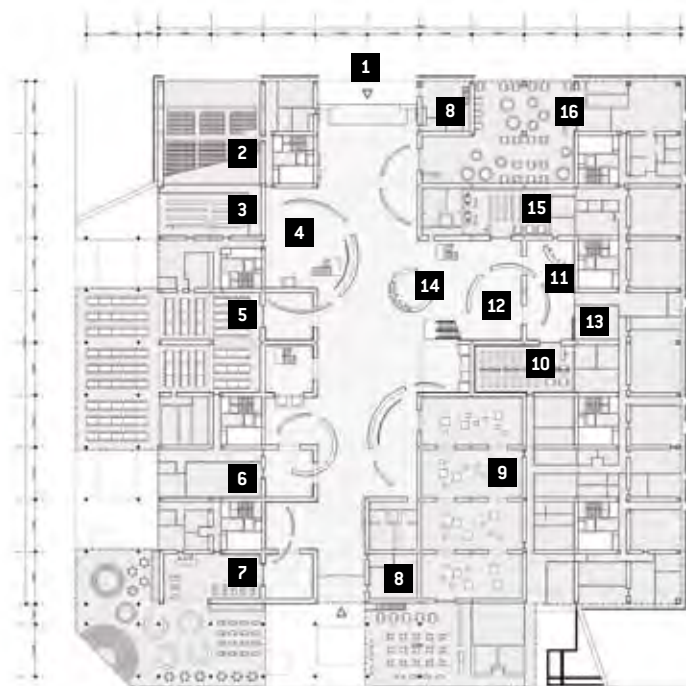
BIBLIOTHÈQUE / LIBRARY TIANJIN, CHINE / CHINA, 2012

Cette bibliothèque présente – à l'image de l'État chinois? – deux visages radicalement opposés. Sous la forme d'un gigantesque bâtiment (100 m x 100 m x 30 m), elle apparaît comme hermétique depuis l'extérieur, presque autoritaire; à l'intérieur, un tout autre monde se révèle, vertigineux, subversif. Fractal, l'espace se prolonge de toutes parts, sans que l'on puisse jamais en saisir les contours. Le hall d'entrée s'apparente à un canyon, franchi par de gigantesques murs blancs dissimulant des poutres en acier et, pour certains, recouverts de livres sur 8 mètres de hauteur. Les espaces de lecture se déploient partout: en cascade au-dessus du canyon, dans des loggias, en balcon les uns au-dessus des autres, selon une complexité et une diversité absolument fascinantes. À partir d'un système structural qui se fait plus discret, l'architecte atteint une complexité spatiale inouïe, qui joue sur le rapport entre le haut et le bas, le proche et le lointain, la clarté et la pénombre. AR.

This library shows two radically opposite faces – in the image of the Chinese state? A gigantic building (100 m x 100 m x 30 m), it appears hermetic from the exterior and almost overbearing. Inside, a completely different world is revealed; vertiginous and subversive. Fractal, the space continues on all sides, without one ever being able to grasp the contours. The entrance hall has certain similarities with a canyon, crossed by huge white walls concealing the steel beams and some of which are covered in books to a height of eight meters. The reading spaces unfold everywhere: in a cascade above the canyon, in loggias, on balconies, superimposed, in a complexity and diversity that is absolutely fascinating. From a structural system which is very unobtrusive, the architect obtains an incredible spatial complexity that plays on the relationship between the top and bottom, close and distant, light and shade. AR.

Plan du rez-de-chaussée / groundfloor plan.

1. Entrée / entrance.
2. Salle de conférences / lecture hall.
3. Service des lecteurs malvoyants / visually impaired readers' space.
4. Foyer.
5. Salle d'étude / study room.
6. Retour de livres en self-service / book drop-off.
7. Espace enfants / children's space.
8. Vestiaire / locker room.
9. Salles d'exposition / exhibition hall.
10. Centre du patrimoine / heritage centre.
11. Demande de carte de bibliothèque / library card application.
12. Catalogues.
13. Bureaux / offices.
14. Bureau d'informations / general information desk.
15. Bibliothèque scolaire / school library.
16. Restaurant.
17. Terrasse / terrace.
18. Salon / lounge.
19. Salle vidéo / video room.
20. Terrasse de lecture / reading terrace.
21. Livres chinois / Chinese books.
22. Périodiques chinois / Chinese periodicals.



Plan du troisième étage.
Third floor plan.



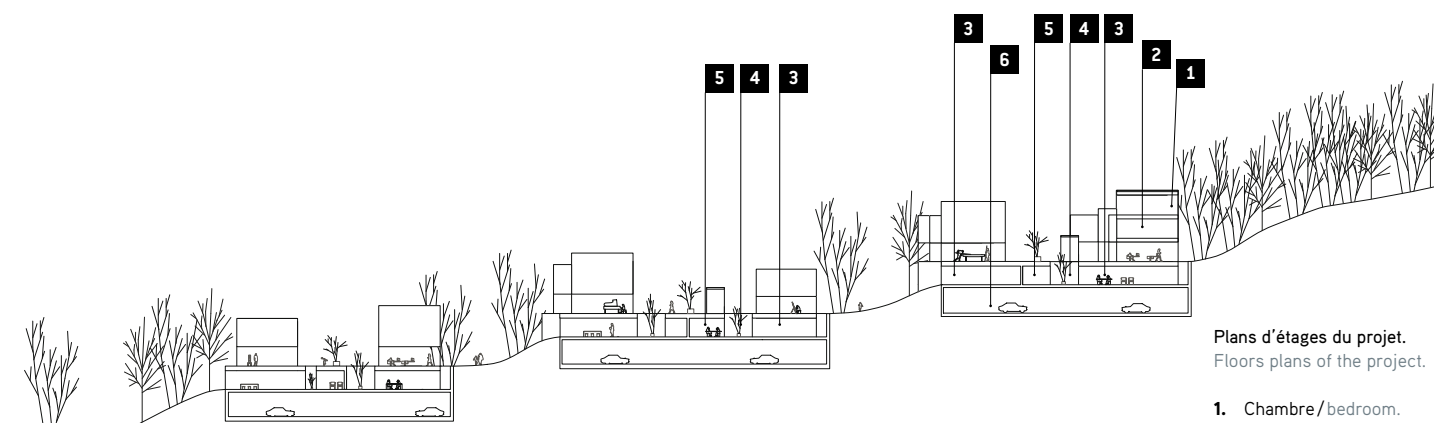
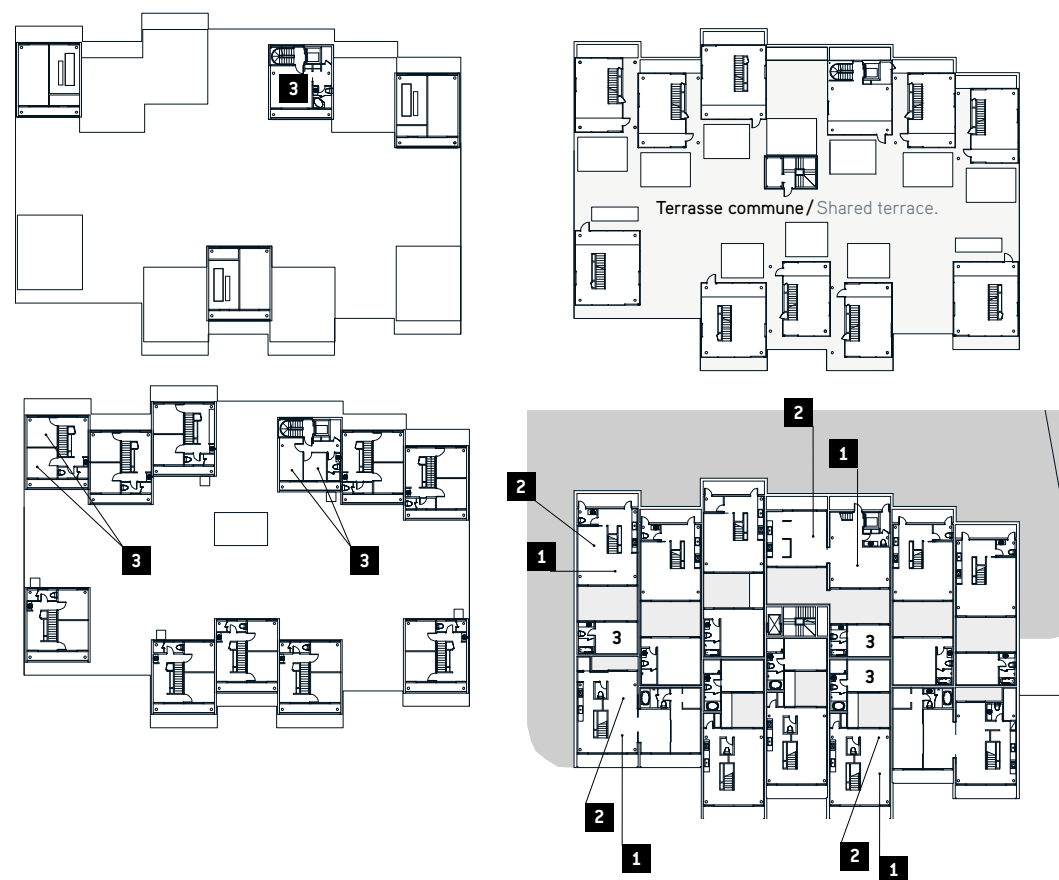
LOTISSEMENT PANGYO / HOUSING BLOCK
SEONGNAM, CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA, 2010

À une heure et demie de voiture de Séoul, au pied de collines boisées, l'opération de logements Pangyo évoque un village implanté dans la pente, où chaque maison semble agrégée aux autres selon une logique un peu aléatoire, qui dessine des espaces ouverts complexes et changeants. L'abondance de surfaces vitrées indique immédiatement que cet ensemble est récent. Partant du constat que le modèle familial nucléaire est dépassé, Riken Yamamoto voulait réaliser des maisons multifonctionnelles. C'est pourquoi il a organisé cette centaine d'habitations autour de decks communs, au niveau intermédiaire: neuf en tout, qui forment chacun un cluster. L'accès aux maisons se fait par une grande pièce vitrée aux usages multiples: espace professionnel, de réception, salle de jeu... Cette pièce constitue une interface entre la famille et la communauté; elle est la partie publique de la maison. Les pièces de vie plus intimes sont organisées soit à l'étage (les chambres), soit au niveau inférieur, autour de plusieurs patios (le séjour). AR.

An hour and a half by car from Seoul, at the foot of wooded hills, the Pangyo housing project brings to mind a village established on a slope, where each house seems attached to the others following a slightly random logic, which designs open, complex and changing spaces. The abundance of glazed areas immediately shows that this group is recent. Starting from the observation that the nuclear family model is outmoded, Riken Yamamoto wanted to create "multifunctional" houses. This is why he arranged these hundred or so houses around "common decks", on the intermediary level: nine in all, each creating a cluster. Access to the houses can be gained through a large glazed room whose use is manifold: professional space, reception, game room, etc. This room is an interface between the family and community; it is the public part of the house. The more private living quarters are arranged either upstairs (bedrooms), or downstairs around several patios (living room). AR.

Plans d'étages.
Floors plans.

- 1. Salon/living room.
- 2. Salle à manger/dining room.
- 3. Chambre/bedroom.



Plans d'étages du projet.
Floors plans of the project.

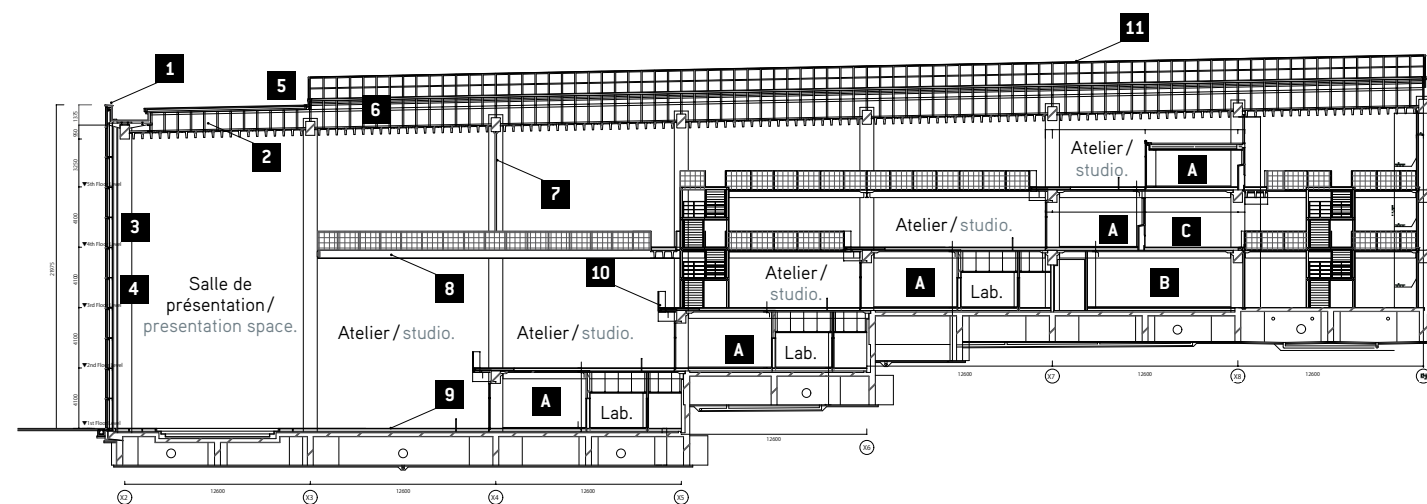
- 1. Chambre/bedroom.
- 2. Seuil d'entrée/threshold.
- 3. Salon/living room.
- 4. Cour/courtyard.
- 5. Annexe/annex.
- 6. Parking.



UNIVERSITÉ DU FUTUR / UNIVERSITY OF THE FUTURE HAKODATE, JAPON / JAPAN, 2000

Les espaces de travail informels sont désormais le cœur même de la vie étudiante : voici en tout cas la réponse de Riken Yamamoto lorsqu'il a fallu définir l'environnement idéal de l'enseignement des systèmes d'information, spécialité de l'Université du futur implantée à Hakodate, dans le nord du Japon. Le jury a été séduit par une proposition simple et radicale : un seul bâtiment, gigantesque (plus de 25.000 m²), rassemble tout le programme sous un grand toit. Superposés à des pièces plus fermées, les espaces de travail sont disposés en escalier, et interagissent les uns avec les autres. Ils regardent au loin le mont Hakodate, auquel la ville doit son nom. L'impression est saisissante : les gigantesques colonnes de béton soutenant ce volume cathédrale contrastent avec les étudiants qui, comme chez Piranèse, semblent trop petits. Pourtant, rien d'inquiétant ou d'autoritaire ici. Plutôt une véritable générosité, une urbanité même, recrée par le mobilier et les paravents que l'architecte a lui-même dessinés. Une mégastructure à taille humaine. AR.

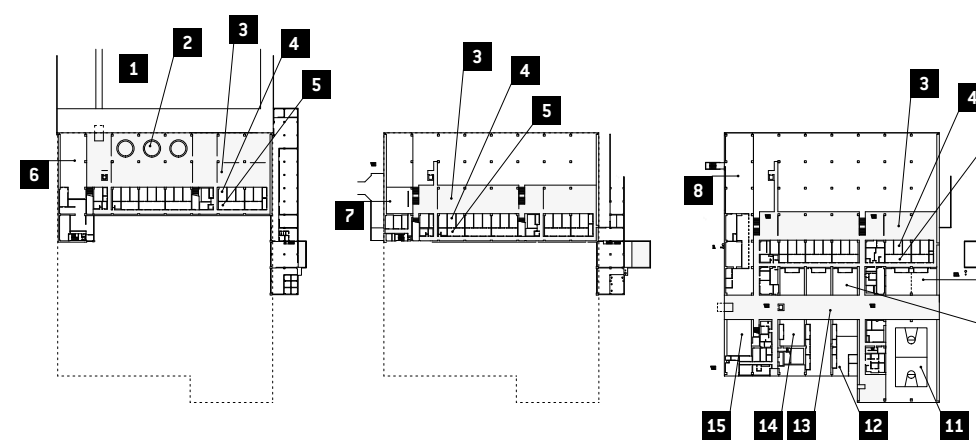
Informal work spaces are now the very centre of student life. In any case, this is what Riken Yamamoto answers when defining the ideal information systems teaching environment, in which the University of the Future, located in Hakodate, north Japan, specializes. The simple and radical proposal appealed to the jury: a single, huge building unites the whole program (more than 25,000 m²) beneath a large roof. Superimposed on more closed rooms, the work spaces are set out in a stepped design, each interacting with the other. They look out to Hakodate Mountain in the distance, to which the city owes its name. The impression is striking. The huge concrete columns that support this cathedral-like volume contrast with the students who, as with Piranesi, seem too small. However there is nothing worrying or authoritarian here. Rather there is real generosity, even urbanity, recreated by the furniture and the screens, which the architect himself designed. It is a mega-structure on a human scale. AR.



Coupe détaillée de la structure / detailed section of the structure.

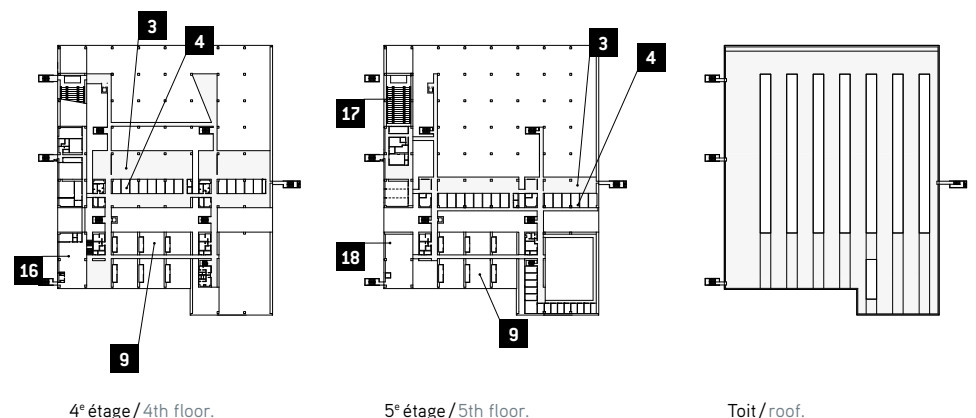
- A. Salles des enseignants / teachers' rooms.
- B. Salle informatique / computer room.
- C. Salle de conférences / lecture hall.
- 1. Rail : tôle d'acier galvanisé recouverte d'aluminium de 0,4 mm d'épaisseur. Top rail: galvanized and aluminium-coated steel sheet 0.4 mm.
- 2. Plafond : béton préfabriqué. Ceiling: precast concrete.
- 3. Poteau : béton préfabriqué. Column: precast concrete.
- 4. Mur-rideau : joint d'étanchéité. Curtain wall: gasket.
- 5. Toit : tôle d'acier galvanisé recouverte d'aluminium de 0,8 mm d'épaisseur, mousse minérale non-organique de 4 mm d'épaisseur, laine de verre de 50+50 mm d'épaisseur. Roof: galvanized and aluminium-coated steel sheet, 0.8 mm, non-organic mineral infilling foam, 4 mm, glass wool, 50+50 mm.
- 6. Poutre acier / steel H, 150x75x5x7 mm SOP.
- 7. Plaque acier / steel plate, 12x105 mm double SOP.
- 8. Poutre acier / steel BH, 550x350x16x28 mm SOP.
- 9. Sol : dalle de moquette, finition de peinture anti-salissure, chape de ciment et laine de verre. Floor: tile carpet, dirt-resistant paint finish, cement screeding and glass wool.
- 10. Main courante : plaque d'acier 50x20 mm, 1,6 mm d'épaisseur, soudage net en acier, 4 mm de diamètre, peinture anticorrosive. Handrail: steel plate 50x20 mm, 1.6 mm thickness, net steel welding, 4 mm diameter, anticorrosive paint.
- 11. Verrière : aluminium extrudé ; double-vitrage : verre armé poli, 6,8 mm d'épaisseur, lame d'air, 6 mm d'épaisseur, verre imprimé, 8 mm d'épaisseur. Glass roof: extruded aluminium; double glazing: polished wire glass, 6.8 mm thickness, air space, 6 mm thickness, patterned glass, 8 mm thickness.

1^{er} étage / 1st floor. 2^e étage / 2nd floor. 3^e étage / 3rd floor.



Plans, du rez-de-chaussée au toit. Plans, from the ground to the roof.

- 1. Entrée du jardin / garden entrance.
- 2. Réception / space.
- 3. Atelier / studio.
- 4. Salle de recherche / research room.
- 5. Laboratoire de recherche / research lab.
- 6. Cafétéria.
- 7. Boutique / shop.
- 8. Bibliothèque / library.
- 9. Salle de conférences / lecture room.
- 10. Salle informatique / computer room.
- 11. Stade / arena.
- 12. Espace Do It Yourself / D.I.Y. room.
- 13. Salle polyvalente / multi-purpose hall.
- 14. Salle de travail graphique / graphic work room.
- 15. Musée / museum.
- 16. Bureaux / offices.
- 17. Auditorium.
- 18. Vestiaire / cloakroom.

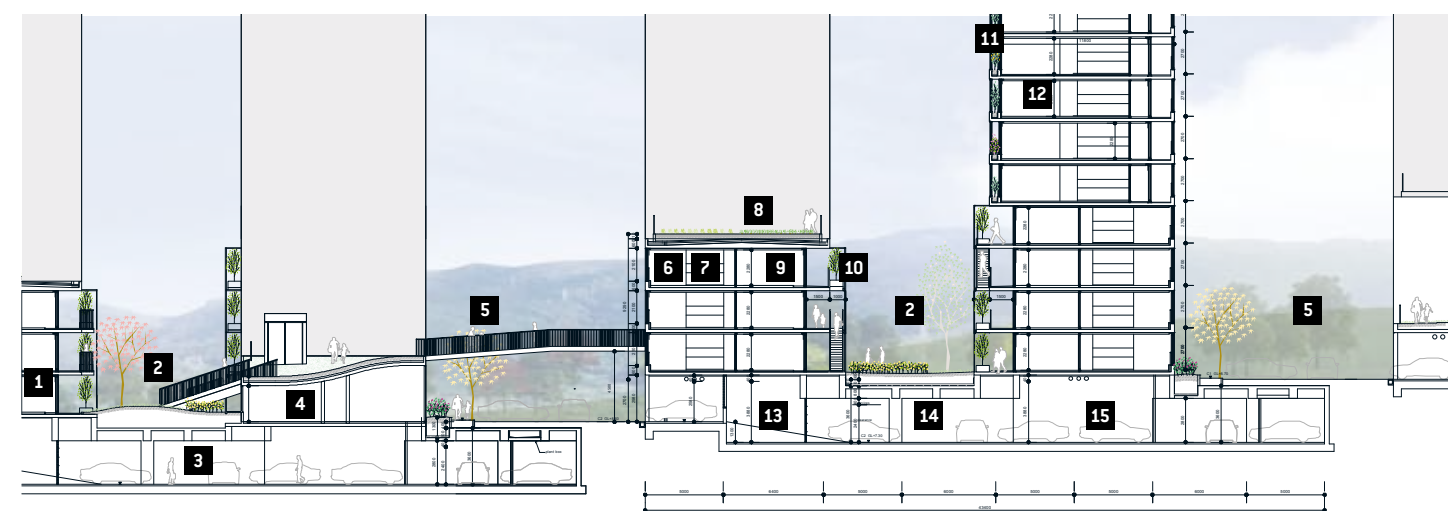


4^e étage / 4th floor. 5^e étage / 5th floor. Toit / roof.

LOGEMENTS SOCIAUX
DE GANGNAM /
LOW-COST HOUSING
SÉOUL, CORÉE DU SUD /
SOUTH KOREA, 2014

Dans le quartier de Gangnam, dans le sud de Séoul, Riken Yamamoto doit projeter, seul, plus de 1.000 logements sociaux. Pour l'architecte, le système « une maison = une famille » est dépassé, d'autant qu'en Corée, un quart de la population sera âgé ou dépendant en 2030. Partant de ce constat, comme pour le projet de Pangyo, il dispose deux bandes de logements en vis-à-vis autour d'un espace commun. Pour chacun des 4 niveaux, de larges coursives couvertes donnent accès aux appartements, tout en servant d'espaces de jeux et de jardinage, afin de sortir les habitants de leur isolement. Ouvert sur la coursive, l'espace de réception traditionnel crée un degré d'intimité intermédiaire, avant le logement. Ces *clusters* tout en longueur, reliés les uns aux autres, construisent une grande nappe alternant vides – les jardins et une série d'équipements communs – et pleins. Par endroits, des tours plus génériques de 15 niveaux sont posées sur ce socle. AR.

In the Gangnam district, in the south of Seoul, Riken Yamamoto must plan more than 1,000 low-cost housing units alone. For the architect, the "one house = one family" system is outdated, particularly since in Korea, a quarter of the population will be elderly or dependent in 2030. Beginning with this observation, as with the Pangyo project, he arranged two strips of housing facing each other around a common space. For each of the 4 levels, large covered exterior gangways provide access to the apartments, while using playgrounds and gardening areas to bring the residents out of their isolation. Opening onto the gangway, the traditional reception area creates a degree of intermediary privacy before the apartment. These long interlinked clusters build a great layer alternating empty – the gardens and a series of joint facilities – and full spaces. In places, the more generic 15-floor towers are set on this base. AR.

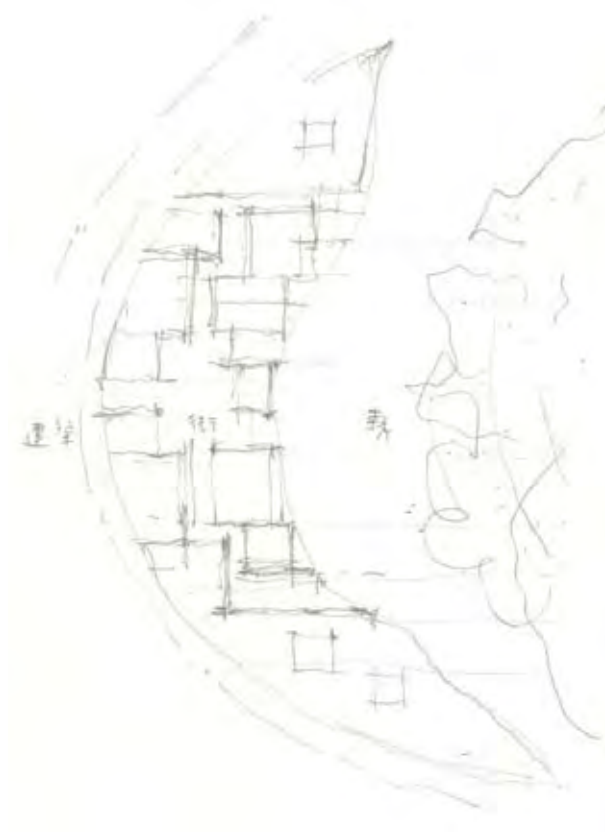


Coupe transversale/transversal section.

1. Centre pour personnes âgées/senior center.
2. Jardin commun/shared garden.
3. Parking.
4. Garderie/childcare center.
5. Voie publique/public path.
6. Salle à manger/dining room.

7. Cuisine/kitchen.
8. Toit-jardin/roof garden.
9. Sarangbang (pièce réservée aux hommes pour le travail et les loisirs/room reserved for men for work and leisure).
10. Coursive extérieure/exterior walkway.

11. Jardin d'hiver/winter garden.
12. Salon/living room.
13. Pente à 17%/slope 17%.
14. Allée de circulation/driveway.
15. Places de stationnement/car parking bays.



THE CIRCLE, AÉROPORT DE ZURICH / AIRPORT
SUISSE / SWITZERLAND, 2017

Pour cette véritable ville aéroportuaire, Riken Yamamoto a remporté le concours en affirmant vouloir recréer la structure familière des cités médiévales à l'aide des nouvelles technologies, dans une énième version de la ville mutante. Hybride entre architecture et urbanisme – sa marque de fabrique –, le projet porte sur plus de 200.000 m² de programmes mixtes, avec commerces, centre de congrès, hôtels et bureaux. Le bâtiment, implanté dans un anneau de desserte de l'aéroport, présente deux façades très différentes: le long de l'infrastructure routière, la façade lisse se courbe, formant presque un rempart; de l'autre côté, une multitude de bâtiments, qui semblent agrégés les uns aux autres, créent une limite poreuse avec la colline arborée qui s'étend en arrière-plan. Dégageant de véritables failles dans le volume, un système d'allées et de places cherche à recréer la complexité, la flexibilité, l'ambiance même de la ville, sous un grand plafond de verre. AR.

For this truly city-like airport, Riken Yamamoto won the competition by claiming to want to recreate the familiar structure of medieval cities using new technologies; the umpteenth version of the mutant city. A hybrid between architecture and urban planning – his trademark – the project concerns more than 200,000 m² of mixed programs, with shops, conference centre, hotels and offices. The building, located on a service ring of the airport, shows two very different façades. The smooth façade curves along the road infrastructure, practically forming a rampart. On the other side, quantities of buildings, which seem attached to each other, creating a porous boundary with the wooded hill stretching out into the background. A system of pathways and squares opening real divisions in the volume aims to recreate the complexity, versatility and even the atmosphere of the city, beneath a large glass ceiling. AR.

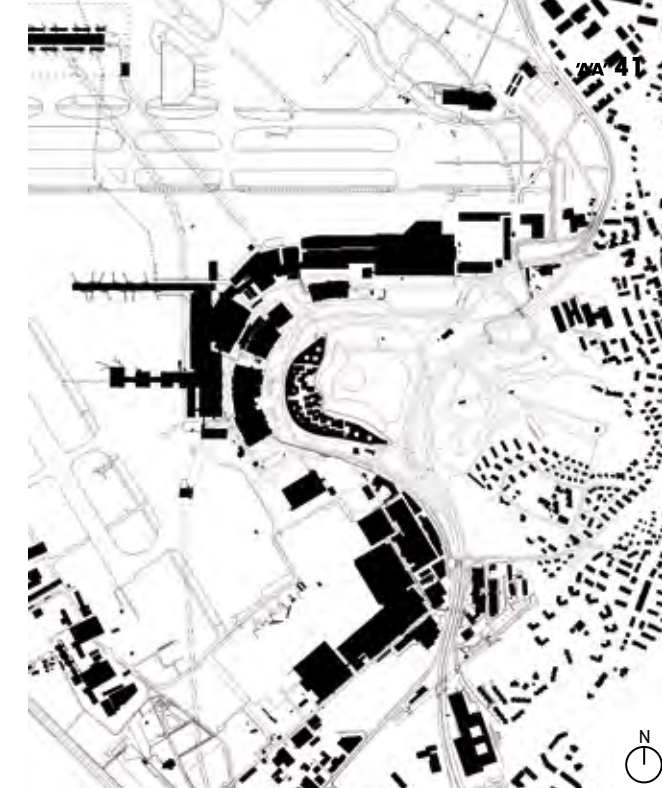


Diagramme réparti par étages/
diagram of the program
distributed on different floors.

1. Santé et beauté/health and beauty.
2. Éducation et connaissance/education and knowledge.
3. Culture et événement/culture and events.
4. Marques et dialogue/brands and dialogue.
5. Conseiller et services/advisor and services.
6. Hôtel et résidences/hotel and serviced apartments.
7. Sièges et bureaux/headquarters and offices.

GLOSSAIRE / GLOSSARY

ENGAWA (縁側)

Espace de contemplation du jardin, l'*engawa* (*en*: relation, *gawa*: côté) est le prolongement du plancher intérieur du bâti, en lisière extérieure du bâtiment, sous le débord de la toiture. Assimilable à un petit balcon ou une coursive, généralement situé à une cinquantaine de centimètres du sol, l'*engawa* est peut-être l'un de ces espaces qui caractérise le mieux cette relation ambiguë, et séduisante, qu'entretient la maison japonaise avec son environnement extérieur.

Space from which you contemplate the garden, the *engawa* (*en*: relation, *gawa*: side) is the continuation of the inner flooring of the building, on its outer edge, beneath the roof overhang. Comparable to a small balcony or an exterior gangway, generally situated about 50 centimetres from the ground, the *engawa* is probably one of the spaces that best characterize the ambiguous and appealing relationship that the Japanese home has with its surroundings.

ESPACE PUBLIC / ESPACE PRIVÉ

La notion d'espace public et d'espace privé est vague au Japon. Il existe certes une distinction administrative et juridique entre l'espace appartenant à un particulier et l'espace commun à la société. Mais hormis les parcs, quelques rares places et abords de canaux, l'espace public n'est guère conceptualisé. Résultant des espaces privés qui l'entourent, il tient bien souvent un rôle a minima: réseaux de circulation, de distribution, d'assainissement... Cette différence s'illustre par l'absence de noms de rues à Tokyo, ville découpée par entités numérotées servant à l'administration ou à la poste. Le passant prendra plutôt comme repère des signes multiples (enseigne, immeuble, etc.), généralement indiqués sur les plans. L'espace public n'est donc pas un élément de repère stable et permanent, il peut même disparaître lors d'opérations immobilières privées. Voilà pourquoi les termes japonais pour caractériser ces deux notions profondément occidentales sont en fait une

retranscription phonétique des mots anglais:

pa.bu.ri.kku su.pē.su (パブリックスペース): public space/espace public
pu.rai.bē.to su.pē.su (プライベートスペース): private space/espace privé.

The notion of public and private space is vague in Japan. Admittedly, there is an administrative and legal distinction between the space belonging to a private individual and space common to society. However apart from parks, a few rare squares and the edges of canals, public space is barely conceptualized. Resulting from the private spaces surrounding it, it often has a minimum role: circulation, distribution, sewage networks, etc. This difference can be seen by the absence of street names in Tokyo, a city divided into numbered entities for administrative purposes or postal services. The passer-by uses the many signs (signs, buildings, etc.) generally indicated on the plans as landmarks. Therefore, public space is not a stable and permanent reference point; it can even disappear during private building development projects. This is why the Japanese words characterizing these two extremely Western ideas are in fact a phonetic retranscription of the English words:

pa.bu.ri.kku su.pē.su (パブリックスペース): public space.
pu.rai.bē.to su.pē.su (プライベートスペース): private space.

KENCHIKU (建築) / ARCHITECTURE

Kenchiku est un mot assemblé au XIX^e siècle pour retranscrire le terme occidental « architecture ». Jusqu'à l'ouverture de l'ère Meiji, en 1868, le Japon n'avait pas d'architectes en tant que tel, mais une structure qu'on retrouve dans notre pré-Renaissance: des corps de métiers de bâtisseurs. Le terme *kenchiku* (*ken*: construire, *chiku*: bâtir) est composé pour pallier l'absence de mot équivalent à la notion occidentale d'architecture: une discipline intellectuelle qui englobe l'intégralité des constructions et leur conception. L'architecte se dit *kenchiku-ka*.

Kenchiku is an assembled word, dating from the 19th century, retranscribing the Western term "architecture". Up until the beginning of the Meiji era, in 1868, Japan did not have architects as such, but an organization that were found in our pre-Renaissance: building trades. The word *kenchiku* (*ken*: build, establish, found, *chiku*: build, erect) was created to make up for the absence of a word equivalent to the Western idea of architecture: an intellectual discipline encompassing the whole of constructions and their design. The architect is referred to as *kenchiku-ka*.

KENCHIKU JIMUSHO (建築事務所) / BUREAU D'ARCHITECTURE

Dominé par de grandes firmes d'architectes-ingénieurs-promoteurs, tels que Niken Sekkei, Kashima ou Takenaka, le marché de la construction est difficile d'accès pour les agences indépendantes. La part des constructions publiques s'est considérablement réduite depuis la crise immobilière des années 1990, et les concours (publics ou privés) demeurent une pratique peu répandue. Le domaine d'activité des agences, les plus jeunes en particulier, reste donc principalement focalisé sur l'habitat individuel ou les programmes à petite échelle. Le contexte de crise permanente a toutefois contribué à l'émergence d'un courant de pensée déterminant pour l'architecture mondiale, puisant ses sources dans des ouvrages tels que *Made in Tokyo*, *Pet Architecture Guide Book* ou *Post Bubble City*. À l'origine de cette profusion, les agences indépendantes deviennent de plus en plus hybrides, élargissant leur travail au design ou au champ artistique. Le contexte normatif et réglementaire japonais couplé à la durée de vie moyenne des constructions (15 à 20 ans) forme aussi un terrain fertile pour la production de petites architectures innovantes et audacieuses.

Dominated by large firms of architects, engineers and promoters, such as Niken Sekkei, Kashima or Takenaka, the construction market is hard to access for

independent offices. The share of public constructions has decreased considerably since the real estate crisis of the 1990s, and competitions (public or private) are not very widespread. Therefore the field of activity of offices, particularly the youngest ones, remains primarily focused on one-family homes or small-scale programs. However, the on-going crisis context has contributed to the emergence of a decisive movement of thought for world architecture, drawing its sources from works such as *Made in Tokyo*, *Pet Architecture Guide Book* or *Post Bubble City*. Behind this wealth of work, independent offices are becoming increasingly hybridized, extending their work to design and artistic fields. The Japanese prescriptive and statutory context, coupled with the average lifetime of constructions (15 to 20 years), is also fertile ground for the production of small, bold and innovative structures.

MACHIYA (町家)

Composé de deux *kanji* (idéogrammes issus du chinois), le terme *machiya* (*machi*: quartier, ville, ou village, *ya*: maison) signifie littéralement maison de ville. Le mot est toutefois employé pour caractériser les habitats dits traditionnels, dont les rez-de-chaussée se destinent à des activités de commerce ou de production (le *mise*). Celles de Kyoto, les plus connues, sont souvent des maisons en bois situées sur des parcelles profondes et étroites, avec un patio central permettant une aération naturelle. Les espaces du rez-de-chaussée, parfois largement ouverts sur la rue, peuvent accueillir tant un petit restaurant qu'un atelier de confection de tatami ou encore des bureaux; les espaces autour du patio et le premier étage servent d'habitat. Ce type de bâti mêlant habitat et travail (*shokuju*) s'est raréfié durant la seconde moitié du XX^e siècle, mais redevient aujourd'hui un modèle inspirant de nombreux architectes. On pourrait citer la Tower Machiya de l'Atelier Bow Wow.

Comprised of two *kanji* (ideograms from Chinese), the word *machiya* (*machi*: district, town, or village, *ya*: house) literally means townhouse. However, the word is used to characterize so-called

traditional housing, whose ground floor is intended for commercial activities or production (the *mise*). The best known ones in Kyoto are often wooden-houses located on deep narrow plots, with a central patio providing natural ventilation. The ground floor spaces, often opening onto the street, can house a restaurant or equally a tatami-making workshop and even offices. The spaces around the patio and the first floor are used for housing. This type of building mixing housing and work (*shokuju*) became rarer during the second half of the 20th century, but is now becoming a model again, inspiring many architects. The Machiya Tower by Atelier Bow Wow is a noteworthy example.

MISE (見世)

Le terme *mise* (montrer) est originellement employé pour caractériser la partie des *machiya* où l'on donne à voir: c'est un espace vitrine, qui peut s'ouvrir largement sur la rue ou d'autres espaces communs. Selon le contexte dans lequel il est utilisé, il peut aussi signifier magasin.

The word *mise* (show) was originally used to characterize the part of the *machiya* open to view: it is a showcase area, which can open onto the street or other common spaces. Depending on the context in which it is used, it can also mean shop.

URBANISME

Nombre d'écrits portent sur cette notion au Japon. Une image pour appréhender la différence entre l'urbanisme de l'Occident et du Japon serait celle du jardin à la française et du jardin à la japonaise. Le premier est hiérarchisé, géométrisé pour créer une cohérence d'ensemble. Le jardin japonais, lui, dans une volonté d'imitation et de magnification de la nature, laisse avant tout la place au développement de chacune des plantes, le jardinier régulant le rapport entre elles. Bien que simplificatrice, on pourrait trouver dans cette image la genèse de la conception de la ville japonaise: point de grands plans d'alignement, mais des objets singuliers ayant chacun une fonction déterminée, et dont les relations sont régies par des règlements sur les

degrés d'inclinaison pour l'ensoleillement des parcelles voisines ou encore les espaces minimum de séparation pour éviter la propagation des incendies.

Many written works focus on this idea in Japan. An image that will help you grasp the difference between Western urban planning and that of Japan would be the French formal garden and the Japanese garden. The first is arranged in a hierarchy, geometrized to create a general coherence. As for the Japanese garden, it aims to imitate and magnify nature, leaving space for the development of each of the plants, with the gardener adjusting the relationship between them. Although simplified, this image gives us the origin of the design of the Japanese town: no great alignment plans, but singular objects each having a specific role and whose relationships are governed by adjustments of angles for the sunshine of neighbouring plots or even minimum separation spaces to avoid fire spreading.

BENJAMIN AUBRY

Ouvrages recommandés:

- *L'urbanisme après Meiji*, Yann Nussaume, thèse EHESS, 2005.
- « Toward a new architecture scape », *The Japan Architect n°66*, sous la direction de Kazunari Sakamoto, 2007.
- *Made in Tokyo*, Momoyo Kajijima, Junzo Kuroda et Yoshiharu Tsukamoto, Kajima institute publishing, 2006.
- *Esthétique et urbanité, aperçu japonais*, Philippe Bonnin et Fujio Adachi, CNRS Ipraus, 2008.
- *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Augustin Berque, NRF, 1993.
- *Tokyo, portraits et fictions*, Manuel Tardits, Le Gac Press, 2011.
- *Tokyo metabolizing*, Koh Kitazawa, Yoshiharu Tsukamoto et Ryue Nishizawa, Toto, 2010.

Recommended books:

- *L'urbanisme après Meiji*, Yann Nussaume, EHESS thesis, 2005.
- "Toward a new architecture scape", *The Japan Architect*, No. 66, edited by Kazunari Sakamoto, 2007.
- *Made in Tokyo*, Momoyo Kajijima, Junzo Kuroda and Yoshiharu Tsukamoto, Kajima Institute Publishing, 2006.
- *Esthétique et urbanité, aperçu japonais*, Philippe Bonnin and Fujio Adachi, CNRS Ipraus, 2008.
- *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Augustin Berque, NRF, 1993.
- *Tokyo, portraits et fictions*, Manuel Tardits, Le Gac Press, 2011.
- *Tokyo metabolizing*, Koh Kitazawa, Yoshiharu Tsukamoto and Ryue Nishizawa, Toto, 2010.